

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN

Curé du Cap-Santé,
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN

Curé du Cap-Santé,
Co., de Portneuf.



CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

SOMMAIRE :

Rôle du Sacré-Cœur, 457.—L'Église Catholique aux États-Unis, 457.—La charité légale, 460.—L'Église Catholique dans la Péninsule des Balkans, 1800-1820, 461.—Le régime de l'Assistance publique, 462.—La Presse et la "Semaine Religieuse de Québec", 463.—Mgr de Daval, 463.—Apostolat de la Prière, 464.—M. l'abbé Louis Beaudet, 465.—Arrestation et mise à mort de Mgr Darbois, 466.—Petite Chronique 468.

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche, 31	mai	—Dim. dans l'octave.
Lundi, 1	juin	—De l'octave.
Mardi, 2	"	" " "
Mercredi, 3	"	" " "
Judi, 4	"	—Octave de la Fête-Dieu.
Vendredi, 5	"	—S. Cœur de Jésus.
Samedi, 6	"	—S. Norbert.

Elixir Resineux Pectoral



—:o:—
Voulez-vous ne plus tousser? Faites usage de l'**Elixir Resineux Pectoral**, le grand remède du jour contre la TOUX, le RHUME et autres affections de la Gorge et des Pouxons.

De nombreux certificats émanant de citoyens éminents, de membres du clergé, de communautés religieuses, de **médecins distingués** attestent l'efficacité merveilleuse de cette préparation.

A défaut d'espace nous ne donnons que le certificat suivant :

Montréal, 27 mars 1889.
Après avoir pris connaissance de la composition de l'**Elixir Resineux Pectoral**, je crois de mon devoir de le recommander comme un excellent remède contre les affections des poumons en général.

N. FAFARD, M. D.
Professeur de chimie
à l'Université Laval.

—:o:—
En vente partout — 25 centins la bouteille.

—:o:—
L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5h., 6h., 7 h., 8h.—Grand'messe à 10h.; Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6. 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Rôle du Sacré-Cœur

1o C'est un pilote. Le monde est un véritable océan avec sa vie pleine d'inconstance et de mobilité. Les jours comme les flots, s'y succèdent tour à tour calmes ou agités, heureux ou malheureux. L'esquif qui nous porte paraît bien fragile et entouré d'écueils. Mais le Sacré-Cœur est le pilote, il saura écarter les obstacles et apaiser la tempête.

2o C'est un phare. Le Sacré-Cœur de Jésus est un foyer de chaleur et de lumière. J'ai apporté, dit le Sauveur, un feu sur la terre, et mon désir est qu'il s'allume. Ce feu, c'est le Sacré-Cœur qui le fournit pour indiquer l'écueil. Quiconque le trouve, vogue en sûreté.

3o C'est un port. Le Sacré-Cœur est un refuge assuré contre les poursuites de l'ennemi. On y trouve le calme et la sécurité, on s'y repose, on y répare ses forces épuisées. A l'heure si fréquente de l'orage et du combat, quittons la haute mer, gagnons au plus vite le refuge assuré, la blessure divine, le port du Sacré-Cœur de Jésus.

L'Eglise Catholique aux Etats-Unis

“ Dans le *Catholic Directory* pour l'année 1890, on trouve des tableaux statistiques, diocèse par diocèse, qui se résument ainsi : aux Etats-Unis, l'Eglise catholique comprend 14 archevêques, 73 évêques, 8,382 prêtres, 2,132 séminaristes répartis entre 35 séminaires ; le culte est pratiqué dans 7,523 églises et 3,302 chapelles ; l'enseignement confessionnel est donné dans 202 collèges, 635 académies, 3,194 écoles paroissiales ; ces écoles paroissiales comptent 633,238 élèves. La population catholique s'élève au chiffre

de 8,277,039 âmes. Lo compilateur fait observer que certains chiffres sont approximatifs et certainement au-dessous de la vérité ; il affirme que l'ensemble de la population catholique doit dépasser 10 millions : c'est-à-dire que l'Eglise catholique est de toutes les associations religieuses celle qui compte le plus d'adhérents aux Etats-Unis ; la secte protestante, qui vient pour le nombre immédiatement après elle, ne réclame pas plus de 5 millions à 6 millions de membres.

L'accroissement du nombre des catholiques aux Etats Unis s'est fait avec une rapidité qui tient du prodige. Au début de ce siècle, il y avait 40,000 catholiques dans l'Union : il y en a 10 millions aujourd'hui. Dans le Minnesota, à Saint-Paul, qui est une grande ville de 135,000 habitants, le Père Ravoux venait, il y a quelque quarante ans, officier une fois tous les quinze jours dans une petite chapelle pour les quelques fidèles que renfermait alors la cité naissante ; aujourd'hui ce vénérable ecclésiastique, qui vit retiré à St-Paul, peut y voir 18 églises et 7 chapelles catholiques. A Minneapolis, où le culte catholique n'avait point de temple il y a quarante ans, on rencontre aujourd'hui 12 églises. A Sa'em, en Massachusetts, la population catholique, insignifiante il y a quelques années, est en passe de devenir la majorité Philadelphie, la ville des quakers, compte autant de catholiques que Rome d'habitants.

De 1800 à 1890 la population totale des Etats-Unis passa de 6 millions environ à 60 millions : elle décuplait ; dans le même temps, le nombre des catholiques dans l'Union était centuplé deux fois et demie.

Les causes de cette crue rapide du flot catholique sont simples et faciles à dégager. Ce ne sont pas les conversions en masse qui ont grossi ou qui grossissent l'armée catholique. L'Eglise a fait cependant des conversions éciatantes ; il arrive que des personnes appartenant à la plus haute classe de la société protestante, et particulièrement des adeptes du culte épiscopalien, franchissent les dernières différences et passent au catholicisme, de même que dans les quarant dernières années, plusieurs membres de l'aristocratie anglaise furent amenés au catholicisme par la " High Church. "

Au cours des cinquante dernières années, l'Eglise catholique américaine a compté dans les rangs de sa hiérarchie trois archevêques et sept évêques qui étaient nés dans le protestantisme. Au temps du mouvement d'Oxford, un prélat anglican de la Caroline du Nord, l'évêque Ives, se dépouilla de son office pour devenir un

simple fidèle dans l'Eglise de Rome. Mais le catholicisme a perdu davantage par les "perversions" qu'il n'a gagné par les conversions. Il est avéré que, en dépit de sa vigilance, beaucoup d'immigrants lui échappent; ils tombent dans l'indifférence ou se laissent enrôler dans une secte protestante. Vers le milieu du siècle, entre 1840 et 1850, au moment où l'immigration fut la plus active, l'Eglise perdit ainsi un million de fidèles: (1) il lui manqua alors un clergé assez nombreux pour encadrer solidement l'immense armée des nouveaux venus; le nombre, non le zèle, fit défaut.

Les deux causes principales d'accroissement sont l'immigration et le peuplement.

Le catholicisme, tel qu'il se présente aujourd'hui aux Etats-Unis, est, par rapport aux vieux éléments coloniaux antérieurs à l'Acte d'Union, un immigré, c'est aussi un plébéen.

Sa clientèle est principalement recrutée parmi les Irlandais, les Canadiens français, les Allemands, les Italiens, les Polonais, les Tchèques. Il s'est accru d'abord par le courant continu de l'immigration: les Irlandais ont commencé à venir en masses compactes dès 1840 et, depuis lors, n'ont cessé d'affluer: sept sur huit des immigrants irlandais sont catholiques.

En 1848, les Allemands sont arrivés à leur tour en bataillons serrés. Parmi les immigrants d'Allemagne, la proportion des catholiques varie de 20 à 50%: tous les éléments allemands venus de la Prusse occidentale ou de l'Allemagne du Sud sont catholiques pratiquants. A une époque récente, les Canadiens ont débordé du Dominion sur les Etats du Nord-Ouest, où ils ont retrouvé des traces de la colonisation française au siècle dernier, des noms français, des missionnaires français. Ils ont envahi, ils envahissent la nouvelle Angleterre (2).

Toute cette population catholique si diverse, si mêlée, est un troupeau de prolétaires. Très peu d'entre ces immigrants s'adonnent à l'agriculture; ils se massent dans les grandes villes, font le petit commerce, ou, plus souvent encore, sont ouvriers dans les manufactures et les mines. C'est ainsi qu'on trouve ces armées compactes de catholiques à New-York, à Chicago, à Philadelphie et dans vingt autres grandes cités. Tandis qu'en France l'Eglise s'appuie sur les campagnes, aux Etats-Unis elle puise ses forces dans les grandes masses urbaines.

(1) Des journaux bien renseignés ont prétendu que les Irlandais n'ont pas perdu moins de 2 millions jusqu'à aujourd'hui. (N. D. L. S. R.)

(2) Ce mouvement d'émigration vers la Nouvelle Angleterre, date surtout de 1860. (N. D. L. S. R.)

La clientèle de l'Eglise américaine est faite à la première génération d'éléments immigrés et presque toujours assez misérables ; à la seconde, elle s'élève ; mais très peu sortent d'une condition fort médiocre (1).

L'immigration aurait suffi, par son flot puissant et continu dans la seconde moitié de ce siècle, à grossir indéfiniment la masse des fidèles de l'Eglise romaine en Amérique. Mais il s'est trouvé que ces éléments catholiques immigrés, ces Irlandais, ces Allemands, ces Canadiens, ces Italiens, comptaient parmi les races les plus prolifiques du monde. Tandis que les Américains autochtones, les descendants des premiers colons protestants, allaient diminuant en nombre, à mesure que leur puissance sociale et leurs richesses accumulées grandissaient, les catholiques, au contraire, d'immigration récente, pullullaient. C'est la seconde cause de l'accroissement extraordinaire de l'Eglise catholique aux Etats-Unis.

Enfin, il faut ajouter que, par l'annexion de la Floride, du Texas, de la Californie, du Nouveau-Mexique, l'Eglise catholique américaine a vu grossir le nombre de ses adhérents.

Il est à prévoir que cette marche ascendante ne se ralentira pas. Un écrivain protestant calcule que, dans un siècle, l'Eglise catholique comptera 60 millions de fidèles anglais dans l'Amérique du Nord." (*Le Journal des Débats*) (2).

Le charité légale

La Charité Légale, appelée plus communément la *taxe des pauvres*, est en vigueur en Angleterre et date du règne de la fameuse Elizabeth.

La Charité Légale est une institution contre nature, car elle repose sur la contrainte, alors que la liberté est de l'essence de la charité. Elle porte avec elle le châtimeut de l'oubli de la charité chrétienne ; elle refroidit et souvent elle éteint la charité privée ; elle manque de dignité, d'efficacité et de fécondité. Celui qui reçoit cette aumône la reçoit comme un droit, et celui qui la fait ne peut exercer aucune action morale. De plus, la *taxe des pauvres* a tous les effets d'une prime accordée à la paresse et à l'immoralité. Bien loin de diminuer le fléau du paupérisme en

(1) En règle générale, tout ceci est parfaitement exact. (N. D. L. S. R.)

(2) *Le Journal des Débats* n'est pas un journal catholique. (N. D. L. S. R.)

Angleterre, la charité légale l'a fait grandir. Quant à la sécularisation de la charité, elle ne vaut pas mieux. On arrive toujours aux plus cruelles déceptions, chaque fois qu'on s'éloigne du Code de l'Évangile.

L'Église Catholique dans la Péninsule des Balkans, 1800-1890

Il est certain que le Sultan de Turquie se montre, au point de vue religieux, moins intolérant que la plupart des gouvernements protestants ou schismatiques et même catholiques. Ainsi, pour en donner une preuve, les processions sortent dans les rues de Constantinople, avec le concours de l'autorité militaire, au milieu du respect universel des populations musulmanes.

Tous les ordres religieux, même les Jésuites, ont droit de cité en Turquie. Chaque communauté chrétienne élit elle-même son patriarche, et s'administre librement au spirituel et même au temporel, car dans le *berat* impérial qui est octroyé aux évêques, la Porte les reconnaît en qualité de chefs civils de leur communauté, et au besoin leur prête main forte pour faire respecter leur autorité. Si le gouvernement ne paie pas le clergé, en revanche, il ne s'ingère pas dans la nomination des évêques et des curés.

Il est vrai que plus d'une fois, dans le cours de ce siècle, les chrétiens ont eu à souffrir sous la domination des Turcs ; mais cela tient à des causes plus politiques que religieuses. Ainsi, quand les Grecs se soulevèrent en 1820, pour recouvrer leur indépendance, il y eut d'épouvantables massacres de chrétiens. Plus tard, lors des guerres de 1328 et de 1877 contre les Russes, les Turcs essayèrent de se venger de leurs défaites sur leurs sujets chrétiens. Ce sont là les suites presque inévitables de toute guerre de race. Mais jamais, en Turquie, la lutte politique n'a dégénéré en guerre d'extermination religieuse, et si les Turcs, encore semi-barbares, se sont donné le tort de réprimer avec trop de cruauté les insurrections, dont finalement ils ont été les victimes, il est juste de reconnaître qu'on trouve souvent les mêmes fureurs chez leurs adversaires.

Une cause plus vraie de souffrances pour les chrétiens, c'est l'inégalité entre musulmans et *raïas*. En vain le *hattikamoun* de 1856 a proclamé solennellement devant l'Europe l'égalité politique entre les sujets du Sultan, le Coran s'oppose invinciblement à ce que l'on mette sur le même pied le disciple de Mahomet et celui de Jésus. Pour les Turcs comme pour les Juifs, le chrétien est toujours un infidèle créé et mis au monde uniquement pour

être l'esclave des croyants. De là découlent bien des injustices de détail, malgré les traités et les réclamations des consuls européens.

La mauvaise administration de l'empire, dont les populations chrétiennes sont les premières victimes, constitue une autre cause de malaise. L'argent des impôts est gaspillé, la misère est effroyable ; dans les campagnes, il n'y a pas de sécurité pour le paysan ; dans les villes, il n'y a pas d'industrie, et de plus le commerce est nul partout.

Depuis un demi siècle, les Papes ont entretenu avec la Sublime-Porte les relations les plus cordiales, et en général, ils n'ont eu qu'à se louer de la manière d'agir du Sultan avec ses sujets catholiques. La fidélité des catholiques de Turquie est hautement appréciée, malheureusement les intrigues des Grecs et des influences puis-antes ont souvent paralysé ces bonnes dispositions des fonctionnaires de l'Empire Ottoman. Non contents d'entretenir des relations courtoises avec le Sultan, les S. Pontifes ont travaillé à résoudre pacifiquement, dans un sens catholique, la question d'Orient, en développant en Turquie, autant que possible, toutes les œuvres du catholicisme. La lutte est difficile, car il faut tenir tête aux millions de l'Angleterre et à l'influence politique de la Russie ; mais grâce au dévouement des missionnaires, à la liberté que leur accorde le gouvernement turc, et surtout à la puissante vitalité du catholicisme, la lutte, si inégale qu'elle soit, est possible, et les progrès de l'Eglise catholique sont très consolants pour l'avenir. C'est l'histoire de ces progrès dans la Turquie d'Europe que nous allons exposer, et pour plus de clarté, nous considérerons séparément chacun des groupes catholiques de la Turquie.

(A suivre.)

Le régime de l'Assistance publique

Voici comment s'exprimait Portalis, lorsque le régime de l'Assistance publique fut discuté, au commencement du premier empire : " On oublie donc tous les grands biens dont l'humanité souffrante est redevable aux Sœurs de la Charité... Des administrateurs sont forcés de confier ce service à des agents, à des mercenaires dont on peut à peine surveiller les fraudes et à qui l'on ne peut commander des vertus. L'esprit de charité ne peut être suppléé par l'esprit d'administration... ; il suppose une suite continue de veilles, de privations, de dangers, de dégoûts, de travaux pénibles et désintéressés ; ce service demande une si grande abnégation de soi, qu'on ne peut s'y livrer que par des motifs supérieurs à toutes les considérations humaines. "

La Presse et la "Semaine Religieuse de Québec"

Le *Courrier du Canada*, la *Justice*, l'*Élentard*, la *Vérité* et l'*Étudiant* ont pris chaleureusement fait et cause pour la *Semaine Religieuse de Québec*, et revendiqué énergiquement la liberté de la presse, et surtout de la bonne presse. Nous remercions ces confrères de leurs sympathies, et nous les félicitons d'avoir si bien compris l'importance du principe en jeu.

MGR DE LAVAL

Un ami nous passe les extraits suivants d'une lettre que lui a adressée de Montigny-sur-Avre, Monsieur l'abbé Auguste Gosselin.

"Je vous adresse quelques lignes du lieu de naissance de Mgr de Laval, du château même où, suivant toute probabilité, il est né et où il a passé les années de son enfance avant d'aller au collège de La Flèche. Montigny-sur-Avre est magnifique. Tout ce pays et les environs s'appelle la petite Suisse normande. C'est délicieux !

"Il y a un côté, et un côté bien important, où ce pays laisse beaucoup à désirer, le côté religieux. Priez donc, priez beaucoup pour ces populations, qui ont presque perdu la foi. Recommandez-les à Mgr de Laval. Il est impossible que notre grand évêque, qui est parti de ce pays pour prêcher la Foi en la Nouvelle France, reste indifférent et insensible à la vue de son peuple de Montigny presque entièrement étranger à la vie chrétienne ; et il paraît cependant qu'il n'est pas le pire entre les différents peuples des environs. Hélas ! Hélas ! que va devenir la France ? Vous savez que je ne suis pas pessimiste. Et cependant, je ne vois pas, humainement parlant, comment la France pourra redevenir chrétienne. Pourtant encore, il n'est pas possible que la France périsse ; c'est aujourd'hui comme toujours : *Gesta Dei per Francos*. Allons ! prions, et recommandons la France, Montigny-sur-Avre en particulier, à Mgr de Laval.

"Aujourd'hui, j'ai prêché dans cette petite et gentille église de Montigny, qui, suivant l'inscription qui s'y trouve encore, a été construite par les soins du père de Mgr de Laval. Notre premier évêque y a sans doute été baptisé, bien que je n'aie pas encore son acte de baptême. Il paraît que dans mon instruction, j'ai fait la plus favorable impression sur ces braves gens, en leur parlant de Mgr de Laval, en racontant ses travaux et sa vie apostoliques, et

surtout en leur rappelant la gloire qui rejaillit sur leur village de la sainteté de ce héros, la gloire surtout qui rejaillira sur eux le jour où il sera canonisé."

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Juin 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LE CULTE PRATIQUE DE LA SAINTE CROIX

Dans l'Eglise de DIEU, le culte de la croix est tellement fondamental, qu'il s'y mêle à tout, et qu'elle en vit depuis dix-neuf siècles. Le vrai christianisme est la religion de la croix.

Mais si le signe même extérieur de cette croix bénie occupe, dans l'Eglise et dans le monde, une grande place, quelle place devrait donc tenir, dans l'âme de tout chrétien, le culte intérieur et pratique de la sainte croix ? En est-il ainsi de fait, et n'avons-nous pas, au contraire, de nos jours, à déplorer, avec la triste diminution dans la *foi* et dans la *sainteté des mœurs chrétiennes* que signalent les Encycliques pontificales, une diminution proportionnelle dans le culte pratique de la croix ?

L'évidence doit nous forcer à le reconnaître ; et, par suite, en cette matière, une grande et sérieuse restauration devient, pour les âmes et les peuples, une question de vie ou de mort.

Hâtons-nous d'ajouter que, pour cette restauration indispensable, le plus efficace de tous les moyens se présente à nous : c'est la dévotion toute providentielle au divin Cœur de JÉSUS.

Le culte du sacré Cœur et celui de la croix sont, en effet inséparables. En vertu de son institution divine, le culte du sacré Cœur aboutit à la *réparation* universelle, et la réparation, dans le christianisme, ne se fait, en définitive, que par la croix. Paray n'a rien changé au Calvaire.

Seulement, nous trouvons dans le sacré Cœur le grand amour, plus fort que la mort, qui embrasse avec transport, ou du moins supporte, avec une invincible patience, toutes les croix qu'il plaît au Seigneur de nous imposer. Toutes, en effet, nous arrivent de ce Cœur adorable, et, d'odieuses qu'elles étaient, elles sont devenues, en passant par le Cœur divin, aussi aimables que l'amour lui-même.

Prions donc, pendant ce mois du Cœur de JÉSUS, pour que tous

ses disciples se fussent, en même temps, les apôtres du culte pratique de la croix. Et quel plus beau modèle, dans cet apostolat si nécessaire, que le jeune "Saint du sacré Cœur" dont nous allons, le 21 juin, célébrer le troisième centenaire ! Ne le représente-t-on pas, d'ordinaire, en extase et le crucifix à la main unissant les ardeurs de sa prière angélique avec le plus généreux amour de la pénitence et de la croix ?

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes, ranimées dans le culte pratique de votre sainte croix, puisent auprès de vous le véritable esprit de réparation qui nous vient de la croix même.

M. L'ABBÉ LOUIS BEAUDET

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Louis Beudet, prêtre du Séminaire de Québec, décédé le vingt-un du mois courant, à l'âge de soixante ans. Il a succombé à une attaque de paralysie, qui l'avait frappé il y a cinq ou six ans, et dont il ne s'était jamais rétabli.

M. Beudet est né à Lotbinière, le 25 août 1830. Après un brillant cours au Séminaire de Québec, il prit la soutane et partit peu après, avec les abbés Marmette et Legaré, pour l'école des Carmes à Paris, d'où il revint avec le grade de licencié ès-lettres. Pendant plus de dix ans, il a été professeur de belles-lettres. Il n'avait pas au même degré que d'autres, le don d'intéresser ses élèves et de rompre la monotonie des heures de classe ; il manquait peut-être de méthode, mais il n'en était pas moins un excellent professeur.

Les étudiants désireux d'agrandir le cercle de leurs connaissances, y réussissaient à merveille, car, chaque matin, il leur remettait les *devoirs écrits*, corrigés et annotés du commencement à la fin. Cette tâche journalière, nous l'admettons, n'est pas un mince travail, mais tout professeur qui s'identifie avec les intérêts de ses élèves, doit se l'imposer, à moins d'empêchement absolu. Nous ne rappellerons pas qu'il était un helléniste de première force, vu que bon nombre de ses anciens élèves ne lui ont peut-être pas encore pardonné. Son goût littéraire était aussi sûr que

ses connaissances étaient variées; et personne n'a oublié ses rapports de *Concours de Poésie* à l'Université Laval. C'étaient de véritables petits chefs-d'œuvre de forme et de fond. Pour tout dire, ajoutons à cela qu'il était affable, spirituel, intéressant causeur, d'un commerce agréable, et nous aurons donné les principaux traits de cette figure qui vient de disparaître.

Après avoir cessé d'enseigner, M. Boaudot fut successivement Préfet des études, directeur du Grand Séminaire et vice-recteur de l'Université Laval de Montréal. Incapable depuis quelques années de remplir aucune fonction officielle, il consacrait ses loisirs à des recherches sur l'histoire du Canada, et il laisse malheureusement inachevé, un travail de prix sur la *Ville de Québec*.

Son service et sa sépulture ont eu lieu, samedi dernier, dans la Chapelle du Séminaire. M. Beaudet, dont nous recommandons l'âme aux prières de nos abonnés, appartenait à la Congrégation du Petit Séminaire de Québec.

Arr station et mise à mort de Mgr Darboy

(Suite)

Arrivée de la Préfecture.—Il est seul. “Mademoiselle, dit-il en s'adressant à la sœur de l'Archevêque, mademoiselle, il faut à manger à mes hommes.”—“Ah! Monsieur, dit la pauvre femme éclatant en sanglots, prenez tout ce qu'il vous plaira; allez, demandez à mes fournisseurs tout ce que vous pouvez désirer, je paierai tout. Mais rendez-moi mon frère; quel mal vous a-t-il fait, ce pauvre agneau, pour que vous l'ayez jeté en prison?”

Le soir, vers neuf heures, M. l'abbé Petit, secrétaire-général de l'archevêché, monta chez Mgr Surat. Le citoyen Journault l'avait contraint d'ouvrir sa caisse et de la vider dans ses mains. Ce que fut la conversation de ces messieurs, on peut se le figurer. Elle fut triste et pleine des plus noirs pressentiments.

En descendant, l'abbé Petit aperçut à l'entrée des grands salons du rez-de-chaussée, au bas de l'escalier, un garde-national avec une femme. En apercevant un prêtre, cette femme se troubla et le rouge lui monta au visage. Cependant elle ne bougea pas. Une heure après, trois ou quatre coquines pénétraient dans le palais et y couchaient, sans respecter même le lit de l'archevêque.

Vers onze heures du soir, Journault jugea qu'il serait bon d'emmener tout de suite en prison les habitants de l'archevêché. On alla donc frapper à la porte de Mlle Darboy, à qui on laissa à peine le temps de s'habiller; puis on alla chercher l'abbé Petit

et Mgr Surat. Le vé érable prëlgt souffrait d'un asthme très-aigu. Quand il fut sur pied, il fut pris d'affreux accès de toux, qui amussèrent considérablement les citoyens. On le conduisit par l'escalier de service aux salons du premier étage; mais là, touché enfin par les larmes de ses deux domestiques, Journault voulut bien lui accorder un sursis jusqu'au lendemain.

Mlle Darboy et l'abbé Petit furent conduits au Dépôt de la Préfecture de police.

Le lendemain à onze heures, Journault arrivait. Mgr Surat était prêt. On le conduisit à Mazas.

Il ne restait plus à l'archevêché que l'abbé Jourdan, archidiacre de Saint-Denis, et l'abbé Schaeffer, secrétaire de Mgr Darboy.

M. Jourdan, bien que demeurant à l'archevêché, avait été épargné. Il n'avait dû qu'à l'isolement de son habitation de n'être pas inquiété par Journault. Son appartement était situé du côté des bureaux et donnait sur la rue de Grenelle. Il ne fut arrêté que dans les derniers jours de la Commune et interné à la Conciergerie, d'où il ne s'échappa qu'en courant les plus grands dangers.

L'abbé Schaeffer, resté seul à l'archevêché, y demeura comme en prison pendant treize jours, au bout desquels il fut rendu à la liberté.

Mlle Darboy fut mise en liberté le 27 avril.

Le 6 avril, Mgr Darboy et les autres otages furent transférés à Mazas. C'est alors que des négociations furent entamées pour essayer de sauver la vie de l'archevêque. Les hommes de la Commune feignirent de s'y prêter. Au fond, ils s'en moquèrent. Leur parti était pris depuis le jour où l'archevêque avait été arrêté. Ils l'avaient condamné à mort sans rémission. Ils ne furent pas fâchés cependant d'avoir un prétexte pour entrer en pourparlers avec M. Thiers. Cela les posait devant la population parisienne ou gouvernement, sinon reconnu, du moins sérieux et redoutable. Je ne serais pas éloigné de croire que si l'archevêque ne leur avait pas fourni un prétexte, ils en auraient inventé un. Malheureusement, les deux démarches tentées le furent en même temps. Cette action simultanée fut cause que la mission confiée à l'abbé Lagarde eut, dès l'origine, des chances presque assurées d'insuccès.

Les soldats de la Commune n'éprouvaient jamais que des défaites. A chaque combat nouveau, ils étaient repoussés. Le 3 avril, un de leurs généraux, nommé Duval, avait été tué. La veuve désira avoir le cadavre de son mari. On pria Mgr Darboy d'intercéder en faveur de cette femme. L'archevêque s'y prêta et écrivit

au général Vinoy. Il était à peine arrivé à la Conciergerie que les hommes de la Commune lui demandèrent, à lui et à l'abbé Deguorry, d'intervenir auprès de M. Thiers pour que les prisonniers fédérés fussent traités avec humanité. On faisait circuler dans Paris les bruits les plus alarmants à ce sujet.

(A suivre.)

PETITE CHRONIQUE

Les Quarante Heures auront lieu à S. Antoine, le 31 ; à Ste Marguerite, le 2 juin ; à S. Georges, le 4 ; et à N.-D. de Lourdes S. de Sauveur, le 6.

S. E. le Cardinal Tachereau a fait samedi dernier les ordinations suivantes :

Prétrise.—Adjutor Faucher, Wilfrid Carrier, Joseph Philéas Turcotte, J. O. Ulric Brunet, J. D. Ludger Dumais, Arthur Adolphe Vincent, tous du diocèse de Québec.

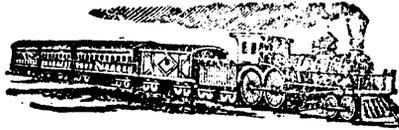
M. Carrier a dit sa première messe dimanche dernier à St Maxime, Beauce ; M. Faucher à St Sauveur, Québec ; M. Vincent à St Jean-Baptiste de Québec ; M. Brunet, à St Augustin ; M. Dumais, chez les Sœurs de la Charité, Québec.

Diaconat.—Pierre Auguste Marcoux, du diocèse de Québec.

Sous-diaconat.—Louis Henri Laurent Simard, du diocèse de Québec, Jean Patrice McGrath, du diocèse de Charlottetown, Pierre Paul Dufour, du diocèse du Nouveau-Brunswick, Henri Edouard Lennon, du diocèse de Manchester, N. H., Ferdinand Ed. Savage, du diocèse du Nouveau-Brunswick.

Le Frère Stephen, après un séjour de quinze ans à Québec, est parti pour aller prendre la direction de la maison du Mont Saint Louis, à Montréal. Les principaux citoyens de Québec, qui ont su apprécier les mérites et la valeur de ce modeste religieux, lui ont présenté au moment de son départ, une adresse qui ne les honore pas moins que celui qui a été l'objet de cette démonstration.

L'abonnement, qui ne peut être pour moins d'un an et qui compte du 1 septembre de chaque année, est d'une piastre payable d'avance. L'envoi de 5 abonnements donne droit à un abonnement gratis. Si on le préfère, on peut s'abonner et acquitter son abonnement au No 4, rue S. Pierre, Québec, où toute communication pour la *Semaine Religieuse* doit être déposée au plus tard le *samedi matin*. Signaler toute irrégularité dans le service de distribution.



CHEMIN DE FER

* * QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX * *

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Commencant *DIMANCHE* le 12 octobre, les trains partiront et arriveront à la *JETÉE LOUISE*, Québec :

TRAINS POUR SAINTE-ANNE :

Laissent Québec la *SEMAINE*, à 7.30 a. m. et 6.30 p. m.

Laissent *STE-ANNE*, à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

LES DIMANCHES :

Laissent Québec, à 7.30 a. m., 1.45 p. m. et 6.00 p. m.

Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE

PIANOS :

Heintzman & Cie.,

Wm. Bell & Cie.,

Dominion & Cie.,

Decker Bros. N.-Y.,

Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,

Dominion & Cie.,

Gornwall & Cie.,

Burdet & Cie.,

S. heidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec,
Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché
de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour

toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais
aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la
seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de
" Québec, Montréal et Ottawa.

H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE, QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute com-
mande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il
soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement.
Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMBE & Co De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. " "
EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats Unis.

BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS DE MUSIQUE

COIN DES RUES

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

MANUFACTURE DE PERNIENNES EN BOIS
CHARLAND & Cie.,
LAUZON-LÉVIS.

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.